

Simon Côté-Lapointe

Revue de presse 2016

Camille Causse. Libération. Publié le 6 mars 2016

Source : <<http://caos.blogs.liberation.fr/2016/03/06/archives-et-creation-font-ils-bon-menage/>>

Archives et création font-elles bon ménage ?

Collecter, classer, conserver et communiquer. Quatre missions résumées en une formule connue de tous les archivistes : les 4 C. Et si nous rajoutions un 5ème item avec la création ? Exploiter l'archive pour créer.

C'est ce que propose le professeur Yvon Lemay avec son projet de recherche « Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique ». En 2013, cet expert en archivistique démarre, en collaboration avec des étudiants, des projets de recherches sur l'exploitation des archives à des fins de création artistique. De nombreux travaux sont lancés depuis, liant le domaine des arts visuels et celui des archives. L'optique est de démontrer que les archives n'ont pas qu'une finalité administrative, patrimoniale ou de recherche, mais qu'elles peuvent être également utiles à la création.

Ce qui est aujourd'hui vu comme l'étape finale du cycle de vie des documents avec les archives définitives – archives historiques ne serait-il pas en fait le point de départ d'un nouveau cycle ?

C'est ce que tente de démontrer Yvon Lemay avec sa démarche expérimentale financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) en voulant faire prendre conscience de l'ampleur du phénomène d'exploitation des archives à des fins de création.

Parmi les nombreux projets qui en découlent, l'un d'eux a particulièrement retenu mon attention, l'Archivoscope. L'objectif de Simon Côté-Lapointe est de créer des vidéos expérimentales à partir d'archives d'institutions québécoises. L'œuvre est composée de 8 courts métrages dans lesquels les archives sont au cœur du processus créatif. 8 vidéos et autant de techniques différentes de réutilisation des archives. Mashup audio, morphing, animation 2D, incrustation, sons inversés, environnement 2.5D, etc. le compositeur nous fait explorer en images et en sons les possibilités qu'offrent les documents d'archives.

Ce compositeur claviériste détenteur d'une maîtrise en science de l'information n'en est pas à son coup d'essai et le dialogue entre l'archiviste et le créateur semble l'intéresser tout particulièrement.

En tant que créateur, les contraintes artistiques inhérentes à l'utilisation d'archives comme matériau premier combinées aux techniques actuellement permises par la technologie sont devenues pour moi le moteur de découvertes esthétiques nouvelles. De plus, les ambiances et les émotions qu'évoquent les documents d'archives, où toutes les traces du processus archivistique antérieur ajoutent à l'effet, participent d'eux-mêmes à l'enrichissement des œuvres créées.

Les possibilités de réutilisation des archives paraissent illimitées et cette pratique éclot doucement mais sûrement, en témoigne l'œuvre musicale *Silencieusement* de Nicolas Frize. Aboutissement d'une résidence de deux ans aux Archives Nationales, cette création musicale est un bel exemple de collaboration entre les archivistes et les musiciens. Et ce dialogue entre compositeurs et archivistes ne fait que commencer !

De plus en plus répandue sur la scène culturelle, l'utilisation d'archives à des fins de création transforme le domaine archivistique. Accepter le phénomène et en comprendre les enjeux offre de nouvelles perspectives à ces disciplines.

Camille Causse

Ariane Gruet-Pelchat. BRBR, TFO. Publié le 27 janvier 2016.

Source : < <http://www.brbrtfo.com/actualite/after-party-acid-people-jamais-couches>>
(page consultée le 4 février 2016)

After Party Acid People : jamais couchés

« Parfois, rien ne vaut la trame sonore de notre adolescence pour accompagner une bonne soirée festive. Les gars d'After Party Acid People s'adonnent à avoir écouté pas mal de skate-punk, qu'ils recrachent aujourd'hui dans un mélange explosif barré de clavier et de saxophone psychédélices. Bien qu'ils jouent régulièrement depuis 2011, ils viennent tout juste de lancer leur premier disque complet, aidés de Navet Confit à la co-réalisation.

« J'aime le son chimique du band, le mélange d'un son punk avec le clavier ultra *catchy* de Simon, la voix hallucinée de Myles et les cris de Pauly qui trouvent (étrangement) parfaitement leur place dans des chansons plus légères comme *Sunny*, par exemple », explique-t-il lorsqu'on lui demande ce qui l'a intéressé dans leur musique.

Il y a aussi qu'il avait déjà travaillé avec plusieurs d'entre eux, les gars n'étant pas des nouveaux venus sur la scène locale. [Alexandre Fecteau](#) a joué avec Cou coupé, The Planet Smashers et Arseniq33, [Simon Côté-Lapointe](#) avec moult projets expérimentaux et actuels et **Alexandre Bigras** avec Lavabo et Marc-Antoine Larche, entre autres. **Pauly Burd** et **Dusty Myles** ont eu de nombreux projets punk et power pop, et le dernier venu, **Sam Minevich**, joue aussi dans Orkestar Kriminal. « C'est un peu comme un collectif de musiciens, explique Myles. Quand quelqu'un ne peut pas venir à un *show* il y en a toujours un autre qui peut le remplacer. »

L'apéro

Mais au départ, **After Party Acid People** a germé avec la rencontre de Dusty Myles (voix, guitare) et Alexandre Bigras (batterie) au cours de soirées de jams sessions. Ils s'appelaient alors Holy Rola. « Quand Simon [Côté-Lapointe, clavier] est entré dans le band, on a viré le projet de bord, explique Alexandre Bigras. On voulait de quoi de plus punk, de plus dansant. Pauly [Burd, basse] *fittait* vraiment dans ce genre-là aussi et on s'est donné une raison de faire le party avec lui ! »

« Nous quatre ensemble ça donne vraiment une bonne chimie, renchérit Myles. Simon a écrit la plupart des pièces, c'est une machine à composer et c'est vraiment un virtuose. » En 2014, le groupe a sorti [un premier EP](#), ainsi qu'un [premier vidéoclip réalisé par Simon Côté-Lapointe](#) à partir d'images d'un concert au Pouzza Fest.

Ces temps-ci, c'est plutôt Sam qui joue guitare et clavier et y insuffle son intérêt pour les solos en dehors de la tonalité, un peu de piquant pas déplaisant dans l'offrande d'After Party Acid People. Sur le disque, c'est vraiment le clavier qui occupe le haut du pavé

dans le mix de **Samuel Gemme**, un choix qui emmène les compositions sur un autre territoire.

[...]

[Le disque After Party Acid People est disponible sur la page bandcamp du groupe depuis le 18 janvier.](#) »

Mémoires asynchrones : une création audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe

Nicolas Bednarz. Archives à l'œuvre, Archives de Montréal. Publié le 4 août 2015.

Source : < <http://archivesdemontreal.com/2015/08/04/memoires-asynchrones-une-creation-audiovisuelle-de-simon-cote-lapointe/>> (page consultée le 4 février 2016)

« Nous soulignons aujourd'hui la parution d'une seconde œuvre audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe, basée sur les archives de la Ville de Montréal. Intitulé « Mémoires asynchrones », ce court film est entièrement construit à partir de nos archives.

Compositeur, créateur sonore et vidéaste, Simon Côté-Lapointe mène depuis 2014 une démarche visant à produire différentes vidéos expérimentales à partir d'archives d'institutions québécoises. Les archives historiques sont ici au cœur du processus créatif, alors qu'elles constituent à la fois « le matériau et le sujet » de l'œuvre (1). Recontextualisées, utilisées en fonction de leurs qualités esthétiques, transformées, les archives prennent un sens nouveau alors qu'elles sont exploitées à des fins artistiques.

Afin de mener à bien cette expérience, Simon Côté-Lapointe a notamment eu recours à l'un de nos films d'archives. Produit en 1957 pour la Ville de Montréal par l'Associated Screen News, sous la direction de Jack Alexander, le film « Montréal » témoigne de la ville telle qu'elle était à la fin des années 1950, en présentant plusieurs de ses aspects (économiques, culturels, religieux, etc.).

[...]

(1) Simon Côté-Lapointe. Créer à partir d'archives : démarches et techniques d'un projet exploratoire. Colloque CBPQ-EBSI « Muséologie, bibliothéconomie et archivistique ». 2015. »

Montréal et la Grande Guerre : une création audiovisuelle de Simon Côté-Lapointe

Nicolas Bednarz. Archives à l'œuvre, Archives de Montréal. Publié le 14 mai 2015.

Source : <<http://archivesdemontreal.com/2015/05/14/montreal-et-la-grande-guerre-une-creation-audiovisuelle-de-simon-cote-lapointe/>> (page consultée le 4 février 2016).

« [...] **Nous souhaitons souligner aujourd’hui la parution de l’œuvre audiovisuelle *Montréal et la Grande Guerre***, entièrement basée sur les archives de la Ville de Montréal et du Musée McCord. Compositeur, créateur sonore et vidéaste, Simon-Côté Lapointe mène depuis 2014 une démarche de création visant à produire plusieurs vidéos expérimentales à partir d’archives d’institutions québécoises. Ces archives historiques sont ici au cœur du processus créatif, alors qu’elles constituent à la fois « le matériau et le sujet » de l’œuvre (1). Recontextualisées, utilisées en fonction de leurs qualités esthétiques, transformées, les archives prennent un sens nouveau alors qu’elles sont exploitées à des fins artistiques.

Dans ce vidéo, Simon Côté-Lapointe a notamment eu recours à des archives d’Olivar Asselin et à des photographies de la Commission des services électriques, tirées de nos fonds et collections. Alors que le texte a entre autre été transformé à l’aide d’un logiciel de synthèse vocale, l’iconographie a été animée ou manipulée afin de créer un décor en 2.5d. Le résultat est des plus réussi et nous semble porteur quant à la collaboration naturelle qui devrait continuer à croître entre services d’archives, musées et créateurs. [...] »

Archives et création, regards croisés : Tournant archivistique, courant artistique

Anne Klein, Denis Lessard et Anne-Marie Lacombe. La Chronique, septembre 2014, Vol. XLIV no 3. Association des archivistes du Québec.

« [...] Les témoignages des créateurs ont, quant à eux, présenté les œuvres et les réflexions d'Hélène Brousseau (art textile), de Simon Côté-Lapointe (musique) et de Lise Robichaud (arts visuels). Chacun a fait part de son intérêt particulier pour les archives tant pour leur matérialité et dans leur rapport à l'information (Brousseau) que pour leur fonction d'enregistrement (Côté-Lapointe) ou encore pour le rapport au temps et au passé qu'elles permettent ou imposent (Robichaud). [...] » (p.19)

Festival Anachronik - 2014 - jour 2

Chroniqueurs : Ismael Mossadeq, Arsène Brosseau et Patrick Deschamps. Musik injection - 7 mai 2014.

Source : <<http://www.muzikinjection.com/72/post/2014/05/festival-anachronik-2014-jour-2.html>> (page consultée le 4 février 2016).

« [...] Sans trop d'attente l'avant dernier groupe de la soirée fait son entrée sur scène. **AFTER PARTY ACID PEOPLE** nous balancent leur Punk Rock Psyche en pleine face. Le public est en feu à leur prestation, c'est probablement la formation qui a créé le plus de remous dans la foule. Une technique musical irréprochable se mix a une ambiance Punk sale sur la scène.

On peut dire que le party est vraiment pogné à l'UNDERWORLD, des harmonies de voix juste s'agencent aux guitares, je me retrouve malgré moi pris dans un semblant de mosh pit tandis que la percussion me dicte le rythme sur lequel danser avec précision sans jamais faillir à la tâche. Une excellente prestation de la part de cette formation montréalaise qui aura fait pratiquer le cardio d'une cinquantaine de personnes pendant un bon quarante minutes. »

A tribute to Felix Mirbt opened the 12th edition of ManiganSes (Théâtre de la pire espèce – *Die Reise*)

Cesc Martínez - Puppetring : Puppet, Shadow and Marionette Magazine - 17 septembre 2012.

Source : <<http://www.puppetring.com/2012/09/17/a-tribute-to-felix-mirbt-opened-12th-edition-of-maniganses/>> (page consultée le 4 février 2016).

« [...] The musicians, Nicolas Letarte, Marie-Soleil Bélanger and Simon Lapointe, are also remarkable. They play live on the stage and make part of the show. They perform worthy scenes as the musical interpretation of poker cards. Overall, it is a show full of great images that does not let consume itself during its performing. You have to take it with you at home after the end. »

Festival international des arts de la marionnette à Saguenay

« Die Reise », un hommage à Felix Mirbt

JOËL MARTEL

jmartel@lequotidien.com

CHICOUTIMI — Le Festival international des arts de la marionnette à Saguenay s'offrait, hier soir, un préambule de grande envergure avec la présentation de la pièce *Die Reise*. Le choix de cette oeuvre ne relevait aucunement du hasard, car dans les mêmes murs de la salle Pierrette-Gaudreault avait lieu le vernissage de l'exposition à la mémoire de Felix Mirbt, l'artiste ayant inspiré

la création de *Die Reise*. Décidément, les organisateurs du FIAM ont de la suite dans les idées.

Die Reise prend comme point de départ l'histoire vraie de l'artiste Felix Mirbt qui, dans sa jeunesse, a traversé l'Allemagne à bicyclette en compagnie de son père. Alors âgé de 12 ans, Mirbt aura donc été le témoin tristement privilégié d'un pays déchiré par la Deuxième Guerre Mondiale.

Personnage notoire de l'univers de la marionnette, Felix Mirbt a vécu jusqu'en 2002.

Au cours de ses dernières années d'existence, Mirbt a fait la connaissance de Marcelle Hudon, une autre figure incontournable des arts de la marionnette. L'influence de Mirbt sur le travail de Hudon a été telle que cette dernière se s'est lancée dans la création de *Die Reise* après la disparition de son mentor. C'est donc en compagnie de Francis Monty et d'Olivier Ducas, deux artistes ayant aussi eu la chance de travailler avec Mirbt, que Marcelle Hudon a conçu ce spectacle hors du commun. À la fois un hommage à l'esprit créatif de Felix Mirbt, une rétrospective de son oeuvre, une réflexion à propos de la marionnette et même un récit historique, *Die Reise* est une exécution d'une richesse plutôt rare.

Mise en scène

Dès les premières minutes, Marcelle Hudon nous introduit avec espièglerie dans l'univers de Mirbt, et ce, tout en masquant joyeusement la prononciation de son nom. À peine nous glissons-nous dans cet imaginaire éclaté que la mise en scène en met plein la vue. Les comédiens s'amuse à contourner les règles de manipulation des marionnettes, les narrateurs semblent s'affairer à un travail de recherche tandis qu'un écran sert de deuxième scène tout en se transformant en théâtre d'ombres chinoises.

Mais où *Die Reise* prend toute son ampleur, c'est dans son enrobage sonore tout à fait saisissant. Non seulement la conception sonore de Nicolas Letarte est-elle audacieuse, mais en plus, le duo de musiciens qui s'ajoute à celui-ci sur scène nous livre une interprétation époustouflante.

On peut dire de *Die Reise* qu'il s'agit là d'un témoignage ultime à l'attention de Felix Mirbt. Ce dernier y participe même à titre posthume par l'utilisation des marionnettes qu'il a conçues, de ses mémoires qu'il a rédigées et enfin, par sa voix que l'on entend à de nombreuses reprises lors du spectacle.



Le spectacle *Die Reise* est non seulement inspiré par la vie et l'oeuvre de Felix Mirbt, mais en plus, il met en vedette des marionnettes conçues par l'artiste tout au long de sa carrière.

(Photo Michel Tremblay)

Maître Mirbt

Ceux et celles ayant manqué la présentation de *Die Reise* ou les visages variables de Felix Mirbt pourront bénéficier d'une dernière chance ce soir, 20 h, à la Salle Pierrette-Gaudreault. Quant à l'exposition *I PERFORM, I BUILD/L'ATELIER, LA SCÈNE Mémoires et marionnettes de Maître Birbt*, celle-ci se tiendra jusqu'au 11 novembre 2012 à la Salle Les Amis du CNE. Une page importante de l'histoire des arts de la marionnette à voir à tout prix. □

Groovy et allumé (Madcaps – Juice)

Jean Beauchesne - Journal de Montréal - 16 avril 2010

« Quatuor montréalais, les Madcaps font dans le funk rock, pesant, groovy, allumé. Le son est métal, mais les impros et certains chorus sont nettement plus soul, dans la veine de Sly Stone à Fishbone. Entre les tendances agressives (batterie, guitares) et le baryton velouté du chanteur, les modulations des claviers, les chorus tonitruants du saxophone, il se passe effectivement quelque chose; réminiscence des Mel Collins (King Crimson, Camel) ou Andy Mackay (Roxy Music). (3.5/5) »

Rock cuivré (Madcaps – Juice)

Mathieu Horth Gagné - MÉTRO Montréal - 19 mars 2010

« Madcaps a sorti ses guitares tonitruantes et ses influences funk pour son quatrième CD. Juice, même s'il reste dans la lignée rock-funk à laquelle les membres de la formation montréalaise nous avait habitués, est beaucoup plus chargé et diversifié que Kiss the Lion, paru en 2008. Le quatuor se lance à fond dans l'expérimentation, notamment en ajoutant des cuivres à leur ensemble. Les claviers de Simon Lapointe donnent une belle texture aux différentes chansons. Que ce soit une pièce courte et accrocheuse ou un long titre expérimental, Madcaps réussit à garder notre intérêt. (3/5) »

Review (Rouge Ciel - *Bryologie*)

by Bruce Lee Gallanter *in* Downtown Music Gallery (USA), December 17, 2010.

Source : <<http://www.downtownmusicgallery.com/Main/news/Newsletter-2010-12-17.html>> (consultée le 4 février 2016).

« This is the third disc from the great but under-recognized Quebec-based progressive band Rouge Ciel. After hearing their first two discs and seeing them live at Guelph, I was excited to receive their new one earlier this week. What I dig about this disc is that it is filled with passion and creativity, not any of that complexity for-its-own-sake stuff. This sounds as if it was recorded in the mid-seventies since they use those vintage keyboards like (Hammond?) organ, electric piano & synth. Mr. Del Fabbro plays some great wah-wah violin on *Imbroglio*, now there's a sound we haven't heard in a long while. *Agitato* has a most majestic sound with lovely cascading violin & piano swells. A few of the melodies used here have a warm, folksy sort of resonance which is most charming. Just when you think you have this band figured out, they head for darker, more turbulent waters. *Antimemoire* has a great, churning quality that builds to a grand conclusion. Classic progressive music has a mythic quality like a soundtrack for an animated journey that we are swept away by. That's what we find here. You got to love that central pounding drum on *Bryologie*, a strong blend of eastern and other progressive elements. There is no singing on this disc for those who need to know and it is delightful gem throughout, like a long lost treasure from the olden days (of the seventies). I would hope that Michel Levasseur from the Victo Fest would be wise enough to book this great quartet for a future fest. Both Rouge Ciel and Victo are from the very same province — Québec. »

Listening Diary (Rouge Ciel - *Bryologie*)

by François Couture *in* Monsieur Délire (Québec), November 22, 2010.

Source : <<http://blog.monsieurdelire.com/2010/11/2010-11-22-rouge-ciel-motzerreuter.html>> (consultée le 4 février 2016).

« A third opus for Montréal band Rouge Ciel, who could be called Miriodor's little brother (no insult to either band). *Bryologie* carries on where *Veillez procéder* had left, i.e. a more avant-rock attitude with bits of free improvisation, though retaining the complex instrumental avant-prog songwriting mixed in with Québécois musique actuelle. On first listen, I think I prefer this one over *Veillez procéder*. Noteworthy: the dynamic *Tess*, which would make a great 3-minute radio single (not!), and the epic *Jubilation protozoaire*. Guido Del Fabbro's electric/treated violin remains the focal point of the band's sound. »

Jazz-qui-rock-ma-vie (Rouge Ciel - *Bryologie*)

by Pierre-Jean Lavigne in [CISM](#) (Québec), December 28, 2010.

Page web : < <http://www.actuellecd.com/fr/select/blogue/?id=press-4324> > (consultée le 4 février 2016).

« Faque j'suis dans un party chez un ami quand j'lui dit: «Yo, c'est trop fly ton shuffle mix», pis là y'm'shoot «Yoooooo, c'pas à shuffle, c'est le nouvel album de Rouge Ciel». Pis la ma tête fait genre BBBRRRKK-SSSHHHHAAARR-RRRRRHHHH-SSSSHHKKKK, pis lui yé comme «yyeaaaaahhhh» parce qu'y m'a eu avec sa fake compil qui sonne comme si les best orchestres de film de série B et westerns italiens (pense Morricone qui front Goblin) composaient pour m'accompagner lors de mon vol de banque... sur la planète VAMPIRE! »